

# Charon dément organiser des «chasses présidentielles»

Par [lefigaro.fr](http://lefigaro.fr)

14/02/2010 | Mise à jour : 08:36 [Réactions](#) (29)

Un proche conseiller de Nicolas Sarkozy, Pierre Charon, [accusé par Brigitte Bardot](#) d'organiser des «chasses présidentielles» à Chambord, a récusé samedi cette expression, assurant y convoquer des «battues» au seul titre de ses fonctions à la tête de ce domaine national.

Conseiller à la présidence, Pierre Charon est également depuis fin 2009 président du conseil d'administration du domaine national de Chambord, l'un des plus célèbres châteaux de la Loire. Il a été présenté ces derniers jours dans plusieurs médias, dont l'hebdomadaire [L'Express](#), comme le relais de Nicolas Sarkozy pour convier à la chasse des personnalités dont le chef de l'Etat chercherait à s'accorder les faveurs.

Brigitte Bardot, présidente d'une fondation pour la protection des animaux, a rendu publique vendredi - le jour même où Pierre Charon avait convié des parlementaires amateurs de chasse à Chambord - une lettre dans laquelle elle se dit «dégoûtée» par l'organisation d'une «chasse présidentielle».

## **«Une débauche de moyens publics»**

«L'expression 'chasse présidentielle' n'existe plus», lui a rétroqué samedi Pierre Charon. «C'est parce que le domaine est sous la protection du président de la République qu'on parle de chasse présidentielle, mais cela n'a rien du tout de présidentiel», a-t-il affirmé, avant de préciser que le Comité des chasses présidentielles avait disparu après la présidence Mitterrand.

«Je ne vais pas faire une polémique avec Brigitte Bardot, ça ne m'intéresse pas», a ajouté Pierre Charon, en qualifiant les parties de chasse à Chambord de «battues de régulation» du gibier. «Les sangliers se reproduisent beaucoup (à Chambord, NDLR), parce que c'est clos de murs» et les battues répondent à «un plan de chasse établi par des ingénieurs de l'Office national de la chasse».

«C'est mon travail de faire vivre l'établissement, qui est d'ailleurs contrôlé par la Cour des comptes», a-t-il aussi répondu indirectement à Brigitte Bardot qui avait dénoncé «une débauche de moyens publics au service de quelques 'privilégiés'».